La vérité et le reçu

Voici la vérité.

Pas une vérité en costume-cravate, de celles qui arrivent à la télévision accompagnées d'une musique grave. La mienne est une vérité aux chaussures usées, le souffle court, une lettre serrée dans la main. Une vérité qui a marché dans des rues ordinaires, à l'intérieur d'enveloppes ordinaires, parmi les timbres, les adresses et les guichets fermés.

La lettre a été remise au Pape.

Et ici il n'y a rien à ajouter, sinon la preuve. L'accusé de réception est là, silencieux et précis, comme le sont les choses qui n'ont pas besoin de crier. Il dit que la lettre est arrivée. Il dit que quelqu'un l'a reçue. Il dit qu'à partir de cet instant, personne ne peut plus faire comme si elle n'avait jamais été envoyée.

Le reçu n'est pas seulement un morceau de papier. C'est une petite sentence contre l'indifférence. C'est le document qui sépare le doute de la réalité. Avant, il y avait une lettre. Après, il y a une lettre parvenue à destination.

C'est pour cela que je le montre au monde.

Pas par vanité. Pas pour faire du bruit. Pas pour transformer un geste en médaille. Je le montre parce que certaines vérités, si elles restent enfermées dans un tiroir, deviennent presque des mensonges. Et je ne veux pas que cette histoire soit racontée par d'autres, déformée, réduite à une rumeur de passage ou à une bizarrerie à oublier.

La lettre est partie de moi, mais elle ne m'appartient plus seulement. Elle a traversé la distance, elle a atteint son destinataire et elle a laissé une trace. Une trace concrète, vérifiable, impossible à effacer d'un haussement d'épaules.

Que le monde sache, donc, que j'ai écrit.

Que le monde sache que la lettre a été remise.

Que le monde sache que, parfois, la vérité n’arrive pas en fanfare. Elle arrive dans une enveloppe. Elle frappe doucement. Elle est enregistrée par un reçu. Et ensuite elle reste là, sous les yeux de tous, attendant que quelqu’un ait le courage de la lire.

Ceci est ma notification au monde : la lettre au Pape a été remise. Et avec elle est arrivée la responsabilité de ne pas faire comme si de rien n’était.

Le reçu parle peu.

Mais il dit tout.

Ferdinando